

CHRONIQUE BATNÉENNE

Enfin un responsable qui nous écoute !

Par ces temps brumeux où tout est grisaille, la moindre éclaircie est perçue comme un événement exceptionnel, et c'est presque un crime que de taire une si rare chose par ces temps des âges farouches.

Qu'en dire quand celle-ci émane d'un responsable en charge d'une institution aussi importante que l'Université, embryon de la science et du savoir ?

Additionnellement au message publié par le *Soir d'Alger* sous le titre «Bienvenue chez toi Monsieur l'ambassadeur», le recteur de l'Université de Batna, le D' Zireg Moussa, a tenu à honorer l'artiste presque centenaire qui, malgré le poids des ans ajouté aux affres de la guerre et au stress des années de plomb, continue de sillonner le pays de long en large pour chanter la patrie Algérie et dire toute la gratitude qu'il lui porte.

Il fallait voir Aâmi Mohamed fondre en larmes lors de la chaleureuse cérémonie de remise de la médaille de l'Université, d'un diplôme honorifique et d'un lot de petits cadeaux.

Par ce geste qui l'honore à plus d'un titre, le D' Zireg nous prouve que malgré son agenda plus que chargé en ce début d'année universitaire, il trouve du temps pour lire la presse.

Mieux que ça, il sait faire écho aux doléances des nombreux lecteurs qui ne sont pas vus ici uniquement comme des voix électorales qu'on manipule ou en «ghachi, âdhim et aziz», juste bon pour le décor.

Boutrid Farid

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures !
Envoyez-les à : voxpopuli2009@gmail.com



TEXTO

Bonjour Monsieur le Stagiaire, je suis celle qui vous a donné la lettre du 16 avril 2009 (à la fin de votre stage). Si vous tombez sur ce message, faites-moi un signe s'il vous plaît. - A. Z. de Cne - Ecrire à : voxtexto@gmail.com

Quand les citoyens sont entre «preneurs»

Ce village situé à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya a soif. Les travaux entamés pour desservir le village en eau potable ont été suspendus faute de fonds. Non pas de fonds de puits, mais de fonds d'appui !

Depuis, l'entrepreneur chargé des travaux et les services de la wilaya continuent à parler «devis» en oubliant qu'il s'agit de vies. Si entre les deux parties, le ton c'est de l'argent, pour les habitants du village assoiffé, c'est le temps qui est urgent. En attendant,

l'eau est loin de ruisseler alors que les citoyens sont sur le point de couler. Des cas similaires de travaux inachevés, de chantiers inter... minables, sont répandus à travers le pays. Le préjudice subi par les intéressés est immense et le temps perdu incommensurable. A quand l'efficacité, la rapidité, la fiabilité... ?

Peut-être serait-ce le jour où l'on mettrait en chantier un véritable travail de réflexion où la raison l'emporterait sur le... résonnement.

Khaled Lemnouer

SONATRACH

Quel rôle pour les ressources humaines ?

Mon passage à la Sonatrach m'a permis de faire un diagnostic commun de la faillite de nos entreprises. Il montre le manque d'intérêt accordé par nos dirigeants aux ressources humaines.

A mon humble avis, c'est pour ce peu de crédit que tant d'entreprises ont déposé leur bilan et mis la clé sous le paillason. A la négligence de leur importance, on ajoute l'absence de formation spécifique dans la plupart des cas des cadres en charge de ce département stratégique qui continuent à le gérer comme un «bureau d'état civil» où sont délivrés des attestations et autre paperasse. Car les plus importants volets d'une politique de l'entreprise, l'orientation et la gestion des carrières du personnel, sont renvoyés aux calendes grecques.

On peut dire sans crainte de se tromper qu'elle est la cause de l'exsangue de nos entreprises de ses cadres compétents.

A travers le monde, les ressources humaines sont la clé de toute réussite ou prouesse d'une entreprise. Une gestion rationnelle de nos entreprises répondant à l'adage «de l'homme qu'il faut à la place qu'il faut» générerait une motivation de nos compétences nationales pour s'y sédentariser et leur éviter

ainsi l'exode vers les compagnies étrangères où les salaires alléchants et des carrières professionnelles les attendent

Les meilleurs dirigeants des entreprises étrangères l'avaient compris depuis en investissant dans ce créneau qui est le management et la formation.

Donc la mise à niveau de nos entreprises ne nécessite pas un budget spécial comme voudraient le faire croire certains, mais elle se situe par contre dans une gestion conséquente.

En ayant cette opportunité de partenariat, la Sonatrach doit s'inspirer de l'expérience de ces compagnies étrangères, à l'instar de TOTAL et BP, pour ne citer que ces deux géants dont l'exploitation des champs de gaz et des huiles d'In-Amenas sont les exemples les plus édifians de leur rentabilité.

Leur clé de réussite est à chercher dans la bonne prise en charge des carrières et la fructification du capital expérience de leur personnel en organisant des rotations à travers les champs, plates-formes auxquelles tout agent est soumis dans une période qui ne saurait dépasser trois ou cinq années, selon l'importance du poste.

Ce mouvement continu est beaucoup plus enrichissant en matière d'échange

d'expériences entre les différentes entités qu'un moyen d'éviter ainsi la routine au travailleur.

Le recrutement se fait sur la base des compétences où le diplôme n'ouvrerait pas directement le droit si son possesseur ne démontre pas les capacités requises justifiant son niveau professionnel.

D'autre part, à la Sonatrach, le diplôme ou le piston mèneraient directement au poste de responsabilité, même si le postulant ne possède aucune qualification comme c'est toujours le cas.

C'est ce mode opératoire en vigueur à nos jours qui a poussé les plus expérimentés des nôtres à faire les beaux jours des sociétés étrangères.

Avec son modèle de gestion actuel des plus archaïque, la Sonatrach condamne son personnel à moisir même sur les lieux de travail et cela jusqu'à la retraite, s'il ne dépasse pas de lassitude. Il est temps à la Sonatrach de se mettre au diapason des multinationales afin de se prémunir de la concurrence déloyale en matière de recrutement en accordant plus d'intérêt à ses ressources humaines nationales : richesses inépuisables pour lesquelles notre pays a consacré des milliards.

M. Djebrit

VOS MESSAGES

Au secours ! Classes surchargées

On a cru, nous les enseignants, qu'avec la nouvelle réforme scolaire, l'ère des classes surchargées dans les lycées est à jamais révolue. En effet, ces trois dernières années, les effectifs par classe étaient relativement réduits, notamment pour les séries scientifiques.

Mais c'est loin d'être le cas pour cette année, puisque, à ma grande surprise, je me suis vu affecter deux classes de première année comptant chacune 43 élèves.

Les parents doivent savoir qu'avec un tel surnombre, c'est la qualité de l'enseignement donné à leurs enfants qui va en prendre un sérieux coup. Dans ces conditions, l'enseignant, quel que soit son dévouement, n'est pas en mesure d'atteindre les objectifs pédagogiques qui lui sont assignés.

Un enseignant de Béjaïa

Le pourquoi du week-end «spécial Algérie» !

Si par «maladresse» on bascule vers le week-end universel. Tous les fonctionnaires

deviendraient pratiquants ! Je m'explique : tout le monde (travailleurs) réclamera son temps de prière avec tout ce qui s'en suit (moment de la douche, prière, déjeuner ; ...). Et les chefs d'entreprise ne peuvent s'y opposer vu qu'on est dans un pays musulman (article premier : l'Islam est la religion de l'Etat algérien).

On aura alors à perdre une journée supplémentaire au lieu de la gagner. Et le week-end algérien sera vendredi (vicieusement) et samedi-dimanche (officiellement).

P. S. : Pour ce point précis (week-end universel), les décideurs avaient raison d'hésiter jusqu'à ce que le civisme devienne... universel...

M. R.

Des élèves souffrent le martyr

Je profite de cet espace pour lancer un appel urgent aux instances concernées suite à la mascarade qui perdure au niveau de l'annexe du CEM Dergana El-Djadida concernant 2 classes de 2^e année moyenne. Les élèves souffrent le martyr chaque jour et nous, parents en désarroi, ne savons plus à quel saint se vouer. Des promesses nous ont été faites le 13 septembre mais une fois la rentrée entamée, tout a été oublié. Votre journal est notre seul moyen de faire entendre notre voix.

Nadia S.

LE BILLET DE M. BENREBIA

Légitime défense, parbleu !

Le «monde libre» interdit à des pays comme l'Iran, l'Irak et la Syrie de posséder l'énergie nucléaire, question de «sécurité pour Israël».

Eh oui, Israël, une des premières puissances militaires au monde, avec ses 200 têtes nucléaires, n'est pas en sécurité avec ces Arabes et ces musulmans.

Et bien sûr tout le monde ferme l'œil sur l'arsenal nucléaire d'Israël comme on le fait sur la colonisation sauvage, sur le génocide méthodique des Palestiniens, etc. «légitime défense», parbleu !

Et si vous avez quelque chose à redire, c'est parce que vous êtes un antisémite.

M. B.

Mots Croisés

> JO : Les Algériens n'ont pas réussi à décrocher de médaille en métal précieux.

- Chut ! La médaille dort !

> France : Chirac éclaboussé par l'affaire Méry relative au financement occulte du RPR.

- Le mâle du parti est mal parti. Après l'affaire de la mairie de Paris, voici Méry et le Paris des affaires !

> Le Quai d'Orsay déconseille le tourisme en Algérie.

- «Hoggar» à vos têtes ! On coupe «Sahara» !

Khaled lemanouer